



### Légende souvent racontée par le Mahâtna Gandhi

Un jour, un Maharaja rassembla dans la cour de son palais quelques personnes aveugles afin de leur apprendre ce qu'était un éléphant.

Réunis en cercle autour de l'animal, chacun des invités toucha la partie la plus à portée de mains afin d'en imaginer la forme.

Le premier, se trouvant près du tronc de la bête, perçut son flanc et affirma :

- L'éléphant est comme un mur rugueux !

Le deuxième, proche de la tête, toucha ses défenses et contredit le premier :

- Non ! Cet animal est comme un glaive !

Le troisième, passant ses mains sur les jambes du pachyderme, s'exclama :

- Non ! Non ! Il est fait de piliers solides !

Le quatrième, jugeant la queue et surtout ses crins, la compara à une chevelure !

Tour à tour, avec la trompe, une oreille, le front ou l'échine, les autres participants y allèrent de leur propre définition. De bonne foi, tous prétendirent avoir raison et se disputèrent vivement.

Alors le roi, observant tout le monde se bagarrer au nom de la vérité ou du monopole de la vérité même, à propos d'un éléphant que personne ne voyait mais que tous avaient perçu partiellement, éclata de rire...

Ainsi en est-il depuis la nuit des temps, lorsque nous affirmons pour vraie, objective, globale et définitive une vision partielle mais qui n'est que nôtre, correspondant à notre propre histoire et à nos capacités de perception forcément partielles et subjectives.



Légende racontée dans l'Hindouisme, le Soufisme ou dans l'enseignement du Bouddha